

2 Politique

Présidentielle 2016/PDG/Au lendemain de la déclaration de la candidature du "Distingué camarade"
Place aux congrès provinciaux

Ali Bongo Ondimba et Faustin Boukoubi, lors de la réunion du bureau politique du PDG.



Une phase des assises du Comité permanent du bureau politique.



Une vue des membres du bureau politique lors de leur récente réunion.

ONDOUBA'NTSIBAH

Libreville/Gabon

Ces assises qui se tiennent ce week-end s'inscrivent dans le cadre du processus d'investiture du candidat du Parti démocratique gabonais (PDG) au prochain scrutin présidentiel prévu en août prochain. Elles précèdent ainsi le congrès extraordinaire qui aura lieu à la fin de la semaine prochaine.

DEPUIS lundi dernier, date à laquelle le président Ali Bongo Ondimba, par ailleurs "Distingué camarade président" du Parti démocratique gabonais (PDG), a

annoncé sa candidature à l'élection présidentielle d'août prochain, il y a comme une effervescence au niveau de cette formation politique au pouvoir. Ses principales instances sont en branle.

Tout a commencé avec la réunion du Comité permanent du Bureau politique, lundi même dans l'après-midi. Laquelle a été suivie par celle du bureau politique proprement dit, le même jour. Toutes ces assises étaient présidées par Ali Bongo Ondimba, conformément aux statuts du PDG. C'était l'occasion pour lui de confirmer sa candidature annoncée quelques heures plus tôt à Port-Gentil. Et comme, selon l'article 29

des statuts issus du congrès d'avril 2013, "le président du parti est le candidat unique du parti à l'élection du président de la République, il est investi au cours d'un congrès convoqué à cet effet", il a été donc décidé, au cours des réunions de lundi, d'engager le processus d'investiture. Lequel devant aboutir à la tenue d'un congrès extraordinaire.

Le calendrier arrêté dans cette perspective recommandait ainsi la tenue des congrès provinciaux les 4, 5, et 6 mars. Le congrès extraordinaire d'investiture devant se tenir, lui, le 12 mars prochain, concomitamment avec l'organisation du 48e anniversaire du parti. Il faut souligner que ce pro-

cessus engagé depuis lundi intervient aussi au lendemain de la tournée nationale du secrétariat exécutif du PDG dont la délégation était conduite par son secrétaire général, Faustin Boukoubi. Il était essentiellement question d'entretenir les contacts avec la base du parti. Histoire aussi de s'imprégner des préoccupations, combien nombreuses, des populations, ainsi que des réalités locales. De même, les responsables du PDG se sont également attelés à sensibiliser la base sur l'action du président de la République. Tout en relevant les réalisations déjà effectuées, Boukoubi et les siens ont aussi expliqué les difficultés auxquelles fait

face le gouvernement et qui l'empêchent de respecter le calendrier gouvernemental dans son action en faveur du bien-être des populations.

La tournée du secrétariat exécutif du PDG a été marquée par les appels des militants des localités visitées à la candidature du président Ali Bongo Ondimba à sa propre succession. Ce à quoi il a donc répondu lundi dernier en se portant candidat au scrutin d'août prochain.

Les congrès provinciaux seront sans doute aussi l'occasion de taire les divergences apparues au grand jour ces derniers mois. Avec notamment l'émergence des courants dont "Héritage et

Modernité" qui, selon ses animateurs, réclame entre autres l'instauration de la démocratie au sein du PDG, un dialogue, etc. Ce qui n'avait pas été sans désorienter certains militants. D'où de nombreux appels à l'unité et au rassemblement pour ramener la sérénité dans les rangs.

"La consolidation de l'unité du parti demeure un souci majeur pour moi", a récemment déclaré Faustin Boukoubi dans une interview accordée à notre rédaction. Parviendra-t-il à faire partager ce souci à l'ensemble des militants du PDG ? Les assises de ce week-end peuvent être considérées comme un premier test.

Assemblée nationale/Groupe parlementaire PDG

André Dieudonné Berre élu président

Juste KOMBILE MOUSSAVOU

Libreville/Gabon

ANDRÉ Dieudonné Berre a été élu, jeudi dernier, président du groupe parlementaire du Parti démocratique gabonais (PDG) à l'Assemblée nationale. Il remplace à ce poste Luc Marat-Abyla, décédé dans la nuit du 21 au 22 décembre dernier à Akiéni, chef-lieu du département de Lékoni-Lékori.

A 76 ans (il est né le 3 septembre 1940 à Libreville), "ADB", comme l'appellent affectueusement ses partisans, aura la lourde tâche de ramener la sérénité dans les rangs des élus PDG siégeant

au palais Léon Mba. Une mission qui ne s'annonce pas de tout repos, vu que ces derniers temps, certains députés PDG se réclamant du courant "Héritage et Modernité" s'étaient clairement démarqués de la majorité de leurs collègues en réclamant des réformes au sein de leur parti.

Ces derniers, on s'en souvient, au nombre de 72, avaient répliqué en réaffirmant, par la voix du député du 1er siège du 1er arrondissement de Libreville, désormais chef de leur groupe au sein de cette chambre du Parlement, leur loyauté à Ali Bongo Ondimba ainsi que leur attachement aux idéaux de leur formation politique.

C'est dire que, dans les tout prochains jours, André Dieudonné Berre s'adonnera à un jeu d'équilibriste pour tenter de réconcilier les uns et les autres en rapprochant leurs positions. Sans nul doute que son expérience de la gestion des hommes, de la résolution des conflits et sa grande capacité d'écoute lui permettront de relever ce challenge. D'autant que, à quelques mois des prochaines échéances présidentielles et législatives, ce serait du plus mauvais effet de voir les députés PDG afficher publiquement leurs divergences.

Homme politique avisé, ancien maire de Libreville, plusieurs fois membre du

gouvernement sous Omar Bongo Ondimba, André Dieudonné Berre le sait, sans doute, mieux que quiconque. Lui dont la fidélité et l'engagement aux côtés d'Ali Bongo Ondimba ne souffrent d'aucune ambiguïté. Ces qualités ont sans doute prévalu au moment du choix du successeur de l'ancien député de Lékoni-Lékori.

Pour preuve, la géopolitique, naguère érigée en norme de gestion politique sous Omar Bongo Ondimba, n'a pas été respectée en l'espèce. Lui, André Dieudonné Berre, natif de l'Estuaire, succédant à un Altogovéen. Même si le défunt avait succédé à un ressortissant du Woleu-Ntem, sous Omar Bongo.



André Dieudonné Berre, nouveau président du groupe parlementaire PDG à l'Assemblée nationale.

Mais, davantage à l'ère de l'émergence, la promotion à des fonctions politiques ne s'accommode pas de critères

régionalistes ou ethniques. Reste cependant à voir comment les autres membres du groupe parlementaire PDG travailleront avec l'ancien maire de Libreville. Vu que ces derniers temps, il s'est considérablement rapproché du membre du Comité permanent du bureau politique, Paul Biyoghe Mba dont on soupçonne des velléités de leadership et de contrôle de certains élus. D'aucuns pourraient donc assimiler son élection à une stratégie savamment orchestrée par le "roi de Bikélé", et donc à sa mainmise sur leur groupe parlementaire. Ce qui serait loin de réjouir bon nombre d'élus PDG à l'Assemblée nationale.

Révision des listes électorales

Fin de l'enrôlement biométrique au Nigeria

L.R.A.

Libreville/Gabon

LES Gabonais du Nigeria, comme ceux résidant sur le territoire national, ont accompli leur acte citoyen en se faisant enrôler sur les listes électorales biométriques. Compte tenu de la spécificité du pays de Muhammadu Buhari, de par son étendue, l'enrôlement y a débuté en mi-février 2016, pour prendre fin le mardi 2 mars 2016 dernier. Les opérations se sont dérou-



Corentin Hervo-Akendengué (sans badge), ambassadeur du Gabon au Nigeria se faisant enrôler sur les listes électorales biométriques.



Une gabonaise vivant au Nigeria se faisant enrôler.

lées en deux temps. D'abord dans l'Etat d'Imo State, où la commission consulaire a réuni et recensé les membres de la communauté gabonaise qui résident à Abia State (Umahia), Rivers State (Port Harcourt), Enugu (Enugu), Ogun State (Ibadan), Anambra State (Awka). Et, dans un second temps, l'enrôlement s'est poursuivi à Abuja, à partir du 28 février 2016.

Le diplomate gabonais, Corentin Hervo-Akendengué, précise que compte tenu des distances, et parfois des moyens, "il n'a pas été facile de mobiliser tous nos compa-

tristes". Et de poursuivre : "Près de deux cent Gabonais résident au Nigeria. Il y a ceux qui se sont enrôlés. Il y a ceux qui n'avaient pas les pièces requises ou juste le récépissé de leur passeport. D'autres n'avaient pas de pièces d'identité. Le reste, au moins une centaine, sont des enfants de 4 à 18 ans."

Florian Dipangou et Arold Ontala, agents du ministère de l'Intérieur, en charge de l'enrôlement biométrique des Gabonais du Nigeria, sont rentrés à Libreville après la clôture des opérations de recensement.